



Sevépi

*Producteurs
de qualité*

www.sevepi.fr

Siège social et administratif : ZAC Le Normandie Parc - 27120 DOUAINS
Tél. : 02 32 77 37 37 - Fax : 02 32 77 37 50



Sevépi *Producteurs de qualité*

www.sevepi.fr

Décembre 2016

LA RELÈVE EST EN MARCHÉ...

La mobilisation des jeunes au sein de la coopérative reste un engagement prioritaire. En l'espace de six ans, SEVÉPI aura renouvelé la moitié de son conseil d'administration. Ces jeunes administrateurs auront bientôt les responsabilités de conduire la coopérative vers des horizons qu'ils choisiront. Cette dynamique nous permet de voir l'avenir avec sérénité.

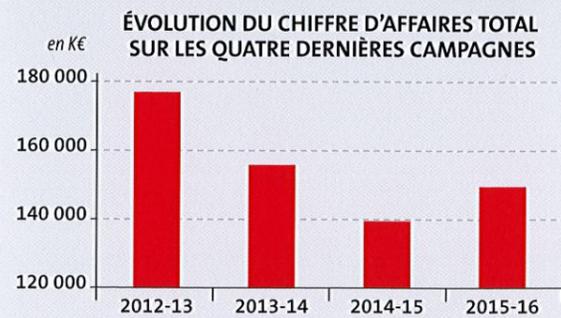


*L'éditorial de Laurent LEVESQUE,
président de SEVÉPI*

**SOYONS FIERS
DE NOTRE OUTIL COOPÉRATIF !**

(voir en page 3)

CHIFFRE D'AFFAIRES TOTAL



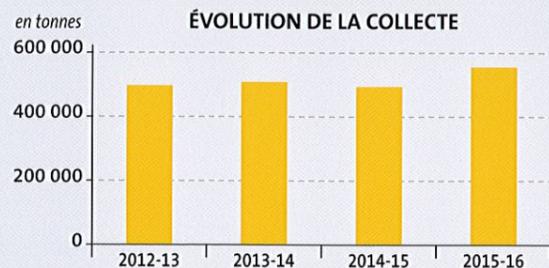
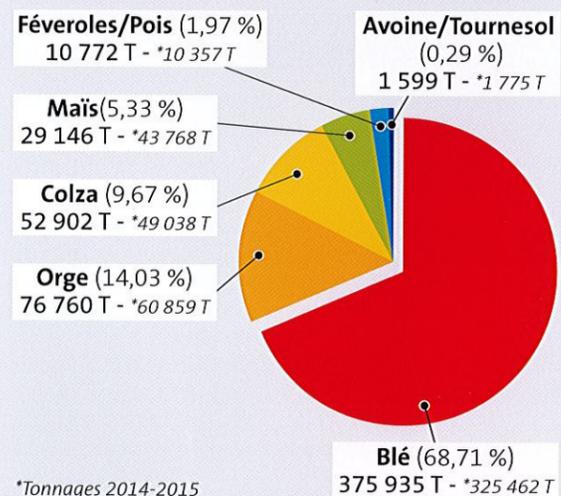
148 295 985,89 €
(*139 505 380,84 €)

Le chiffre d'affaires 2015-2016 est en hausse de 6,3 %, du fait essentiellement de la hausse de la collecte. L'activité approvisionnement est en baisse de 1,4 %, l'activité services progresse de 16 %.

*Chiffre 2014-2015

COLLECTE TOTALE

547 114 T (*491 259 T)

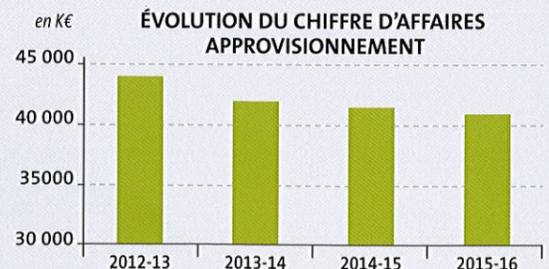
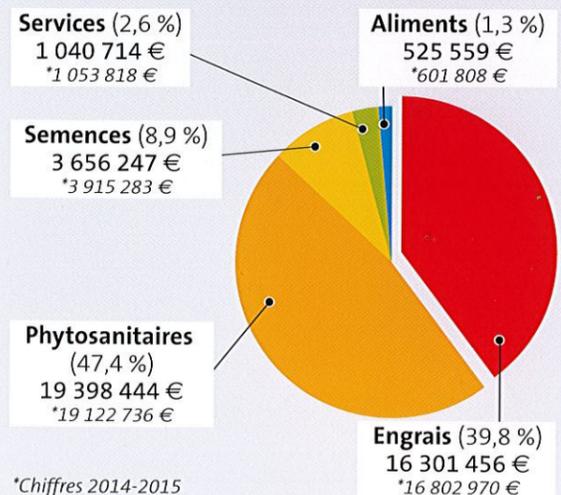


Au cours de l'exercice 2015-2016, SEVÉPI a collecté 547 114 t, il s'agit de la deuxième meilleure collecte enregistrée par la coopérative. La prévision pour la campagne en cours sera malheureusement la plus mauvaise, autour de 380 000 t.

*Tonnages 2014-2015

APPROVISIONNEMENT (CHIFFRE D'AFFAIRES TOTAL)

40 922 418,48 € (*41 496 615,72 €)



L'activité approvisionnement baisse de 1,4 % en 2015-2016, pour s'établir à un peu plus de 40 millions d'euros. Cette baisse s'explique par la diminution du prix des engrais sur l'exercice. En 4 ans, la progression s'élève à 2,3 %. La politique commerciale articulée autour de la remise 3A qui récompense l'engagement et la fidélité a encore été plébiscitée.

*Chiffres 2014-2015

ÉDITO

SOYONS FIERS DE NOTRE OUTIL COOPÉRATIF !



Laurent LEVESQUE,
président
de SEVÉPI

Le bel exercice de 2015-2016 cache les résultats catastrophiques que nous venons de connaître avec la dernière moisson. Mais ne soyons pas modestes, les performances de notre coopérative restent à la hauteur de ce qu'on attend d'elle. Aborder la campagne 2016-2017 sera difficile mais pas insoluble. SEVÉPI avec ses fonds propres assurera cette responsabilité avec l'objectif de conserver un outil performant pour ses adhérents. La mise en réserve de montants importants sur l'exercice 2015-2016 – liée à la réalisation d'actifs procurant des ressources non distribuables – est l'occasion de consolider la situation financière de la coopérative et d'en assurer sa pérennité. Soyons fiers de l'outil que l'on possède ! Il garantit l'avenir de nos exploitations et en même temps la sécurité de son fonctionnement futur.

Un plan d'économie d'un million d'euros vient d'être mis en place par la direction de SEVÉPI, il s'agit d'ajuster les charges pour rester compétitif. L'ensemble du personnel

adhère à ce plan et y contribue activement. Je tiens à le remercier.

La mobilisation des jeunes au sein de la coopérative reste un engagement prioritaire. C'est une confiance inter-générationnelle que l'on doit assumer. La relève est en marche : en l'espace de six ans, SEVÉPI aura renouvelé la moitié de son conseil d'administration. Ces jeunes administrateurs auront bientôt les responsabilités de conduire la coopérative vers des horizons qu'ils choisiront. Cette dynamique nous permet de voir l'avenir avec sérénité.

Au niveau de l'évolution du personnel de la coopérative, le départ d'André FÉRARD que je salue avec émo-

tion, reste une occasion déterminante pour notre Directeur de réorganiser ses équipes et d'en assurer l'efficacité maximale sous sa responsabilité. C'est toujours un moment délicat qui ouvre des horizons nouveaux pour certains et qui permet à la coopérative de poursuivre sa marche en avant.

Une nouvelle campagne s'engage. Fera-t-elle oublier la précédente ? Je n'en sais rien ! Mais quoi qu'il arrive, il faudra continuer à œuvrer pour le bien de tous. ■

Merci à tous, bonnes fêtes de Noël et bonne année pour 2017

PLAN D'ÉCONOMIE SEVÉPI

Jean-Baptiste HUE : « Serrer les boulons pour cette campagne en attendant les jours meilleurs »



Jean-Baptiste HUE,
Directeur de SEVÉPI

Vous avez annoncé un plan d'économie d'un million d'euros en août dernier. Où en êtes-vous ?

L'action la plus déterminante de ce plan d'économie est de loin celle de limiter le recours à l'intérim et aux sociétés extérieures. On a renégocié tous nos contrats : des petits contrats de services comme les ménages, l'entretien, les machines à café jusqu'aux gros contrats de maintenance des silos avec des sociétés importantes.

Notre premier objectif est de faire tout ce qui est possible en interne. Les adhérents pourront le découvrir : peinture des silos, abattage des arbres, entretien des espaces verts... Certaines opérations de maintenance courante sont dorénavant réalisées par le personnel de SEVÉPI. Le second point de ce plan est le non remplacement dans l'immédiat des départs

à la retraite. Sur l'année 2016, cinq personnes ont pris leur retraite et trois ont quitté l'entreprise.

Le troisième volet concerne les formations proposées au personnel dans le cadre du compte personnel de formation. On profite du ralentissement de l'activité pour proposer des formations aidées. Cette action permet de conforter la qualification et les compétences du personnel, c'est un investissement pour l'avenir.

Les investissements sont-ils concernés par ce plan ?

Si toutes les dépenses courantes sont passées au crible, celles relatives à la sécurité des personnes et les investissements productifs ne sont pas concernés par ce plan. Les projets de Bréval, Houdan, Guîtres suivent leur cours.

L'objectif de ce plan est de « serrer les boulons » pour cette campagne en attendant les jours meilleurs et l'ensemble du personnel de la coopérative y adhère. Au final, nous devrions réaliser un million d'euros d'économie, voire plus.

LES FAITS PLUS MARQUANTS DE 2015/2016

- Une collecte record 547 000 tonnes.
- La vente du terrain de Louviers à LIDL en mai.
- L'atteinte du niveau 2, niveau le plus élevé de la charte de gestion du risque prix.
- La mise en route en juin 2015, d'une fosse pour le magasin à plat de Fresne le plan.

Campagne 2016-2017 Pourquoi la situation est compliquée en Europe et en France ?

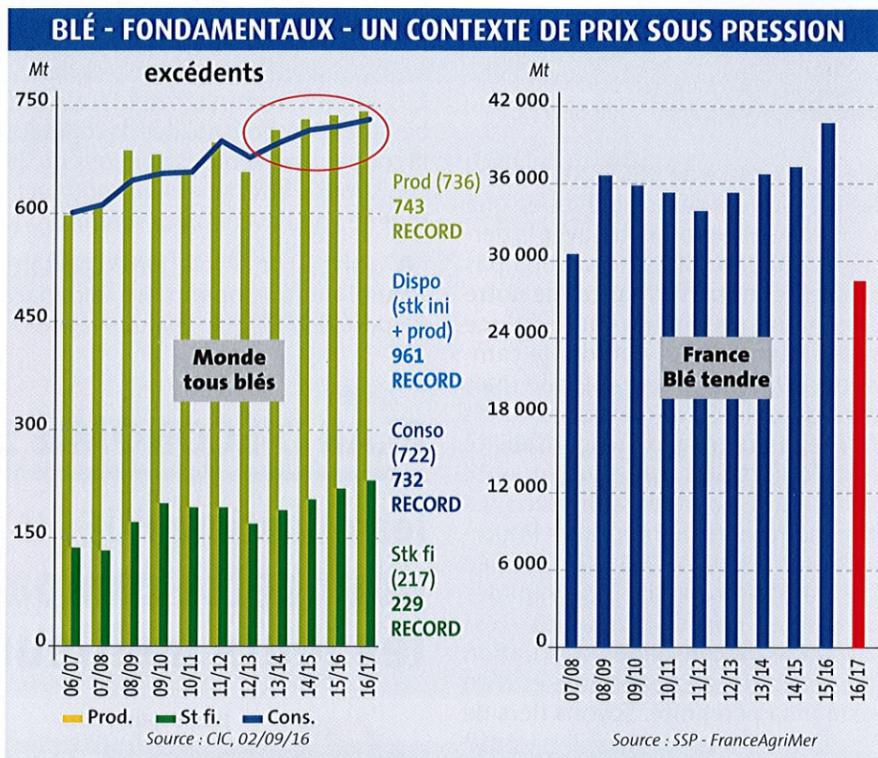
SEVÉPI a collecté 547114 t en 2015-2016, soit 11,4 % de plus que la campagne précédente. Un record, c'est la seconde meilleure collecte enregistrée par la coopérative ! Pour la campagne en cours (2016-2017), la prévision annonce malheureusement une récolte autour de 380000 t. On est passé du meilleur au pire...

Avec cette récolte 2016, la filière céréalière française connaît l'une de ses pires campagnes depuis la fin de la guerre. Un niveau de rendement jamais vu depuis 30 ans en céréales : le rendement moyen français en blé tendre passe de 79 q/ha (en 2015) à 53 q/ha en 2016, et par rapport à la moyenne quinquennale 2011-2015 la variation est de -28 %... Du jamais vu...

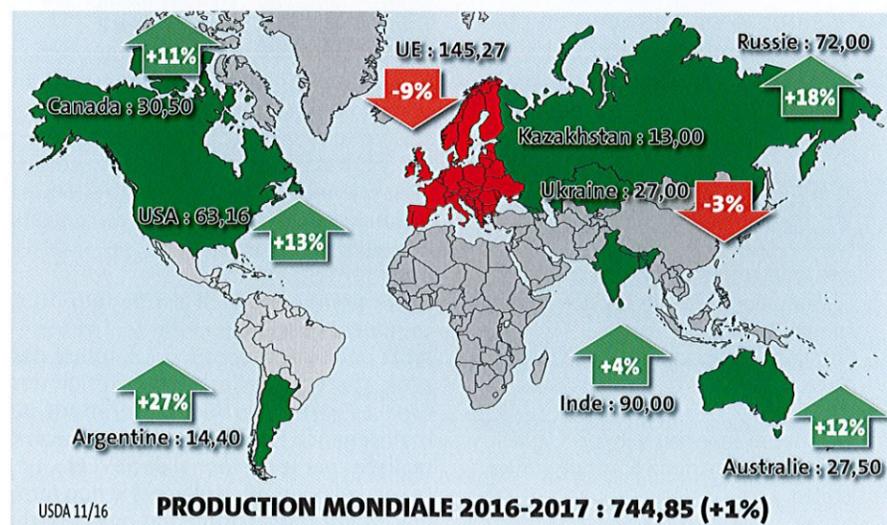
Seule consolation, cette situation inédite est liée à une conjoncture rare en termes de conditions climatiques, courant 2016. C'est donc bel et bien un accident qui, normalement, ne peut se reproduire avec régularité et à l'identique de cette année, malgré les impacts du réchauffement climatique. La France fera toujours partie des greniers à blé sur lesquels le monde peut compter.

Cette campagne 2016 se caractérise par des faibles volumes, des prix déprimés et une qualité médiocre. Et pourtant la production mondiale de céréales (blé et céréales secondaires) devrait atteindre un record absolu en 2016-2017. Alain LEMBRÉ et Nicolas PONS analysent la situation, en particulier les incidences sur les marchés et les conséquences pour SEVÉPI...

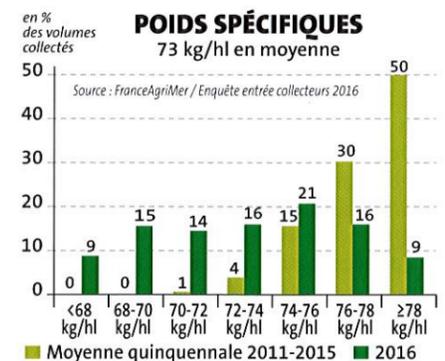
PLUTÔT QU'UN LONG DISCOURS, DEUX GRAPHIQUES QUI ILLUSTRENT BIEN LA SITUATION



LA PRODUCTION PRÉVISIONNELLE DE BLÉ POUR 2016-2017 CHEZ LES PRINCIPAUX EXPORTATEURS (en millions de tonnes)



FranceAgriMer matérialise une série de records au niveau mondial et en particulier un record de production. L'Europe et la France comme le montre la carte de l'USDA, font quasiment cavaliers seuls et les conditions climatiques de mai et juin derniers ont engendré une perte de production d'environ 30 % en France (9 % pour l'Europe), passant de 40.8 millions de tonnes à 28.7 millions de tonnes. Le blé est le plus touché mais les rendements sont en baisse pour toutes les productions de céréales et d'oléo-protéagineux et la récolte de maïs n'a pas été meilleure. Non contente d'avoir impacté les rendements, la météo a fortement dégradé la qualité et particulièrement le poids spécifique avec là encore des records mais dans le mauvais sens et des PS pouvant dans certains cas être inférieurs à 65 kg (pour rappel la moyenne est de 73.2 chez SEVÉPI).



Quant aux prix, le contexte de production mondiale record évoqué ci-dessus ne permet pas de compensation de l'effet rendement ce qui nous conduit souvent à parler de triple peine. Nous retrouvons les prix que nous avons au printemps 2009, c'est-à-dire il y a 7 ans, à savoir environ 140 €/t.

QUELLE INCIDENCE SUR LES MARCHÉS ?

Les flux commerciaux seront forcément différents cette campagne. Si l'on considère que le marché intra-communautaire reste stable, nous avons besoin d'exporter « seulement » 4.5 à 5 millions de tonnes à destination des pays tiers (hors union européenne) contre 12.5 millions en 2015 soit environ 1/3. Nous avons pu alimenter nos destinations habituelles (Algérie par exemple) en début de campagne avec des blés de l'ancienne récolte et en chargeant majoritairement depuis la façade Atlantique mieux lotie en terme de PS en récolte 2016 ; A ce jour, 1.7 million de tonnes ont été chargées et les 4.5 millions seront atteints sans difficultés avec pour

partie des blés de qualité et pour partie des blés fourragers. Tous les autres blés (environ 24 millions de tonnes) seront consommés sur le marché intérieur et sur le marché européen : meunerie, amidonnerie, ethanolerie, alimentation animale et auto-consommation à la ferme.

En orge, toujours pour cause de faibles PS, le marché exportation est aujourd'hui difficilement accessible pour la mouture. Pour les orges de brasserie, la concurrence des orges anglaises atténue la perte de volume liée aux mauvais rendements en France et les prix ont déjà amorcé un repli.

En colza, le bilan est tendu avec également un déficit de production que les triturateurs comblent par le recours à l'importation, en particulier de canola Canadien. La production de soja par contre se situera à un niveau très élevé mais la demande (Chine) est soutenue.

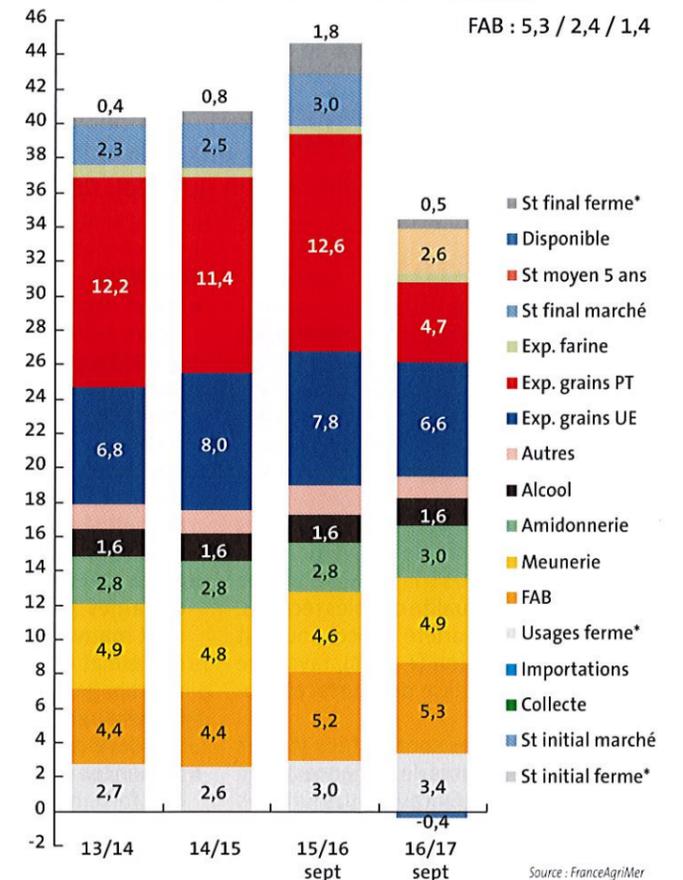
En protéagineux, après le bouclage en août d'un bateau à destination de l'Inde, avant l'arrivée des pois canadiens, le marché a accusé un repli d'environ 30 €/t. La qualité des féveroles françaises n'autorisera que le débouché alimentation animale.

La récolte de maïs est attendue sur des niveaux record aux USA et deux entreprises chinoises ont obtenu l'autorisation d'exporter du maïs pour tenter de faire baisser le stock accumulé depuis plusieurs années. La qualité permettra-t-elle ces exportations ? Ces éléments sont plutôt baissiers dans un contexte où la production française s'annonce médiocre.

QUELLE CONSÉQUENCE POUR SEVÉPI ?

Dans ce contexte, SEVÉPI, grâce au travail d'allotement et de tri fait par les silos à la moisson ainsi qu'au respect des consignes de classement des apports, pourra honorer les contrats passés avec ses clients indus-

FRANCE - BILAN BLÉ TENDRE



triels habituels. Sur le portuaire pour l'exportation la situation est un peu plus compliquée et nous avons dû renégocier une partie de nos contrats pour les adapter à la qualité et aux quantités disponibles, ou nous tourner vers les industriels capables de travailler des lots pouvant aller jusqu'à 70 kg de PS.

L'orge de mouture à moins de 59 kg de PS trouve plus difficilement preneur même chez les fabricants. Pour les orges de brasserie d'hiver, nous avons adapté les quantités de nos contrats cadres à nos ressources et notre collecte d'orge de brasserie de printemps est suffisante pour honorer nos contrats.

Les colzas s'orienteront vers leurs débouchés habituels.

En pois, nous avons participé au bateau chargé à Rouen en août que nous évoquions ci-dessus et le reste de la collecte va nous permettre de livrer nos clients industriels pour les quantités que nous avons engagées.

Les prévisions de collecte en maïs seront également suffisantes pour alimenter nos marchés réguliers.

Alain LEMBRÉ et Nicolas PONS
(25/11/2016)

Deux nouveaux fongicides et un nouveau désherbant céréales



Une campagne 2015-2016 marquée par la baisse des prix des engrais, baisse que l'on retrouve sur la campagne actuelle qui a démarré avec des prix historiquement bas. On peut souligner l'arrivée de deux nouveaux fongicides sur blé en T2 ainsi qu'un nouveau désherbant céréales avec un profil écotoxicologique favorable.

BILAN 2015-2016

ENGRAIS

Les prix sont restés stables sur une majeure partie de la campagne, une baisse est intervenue à partir de mars-avril. Suite au Plan Protéines, on constate une progression des ammonitrates en dernier passage, pour améliorer la teneur en protéines.

SEMENCES

■ **Blé** : le niveau des ventes de semences certifiées revient à une année normale (-8 %) : en 2014-2015, la hausse était liée à une mauvaise qualité des blés récoltés.

■ **Orge d'hiver** : la variété Etincel poursuit sa forte progression (+11 %), favorisée aussi par une hausse des surfaces globales de 5 %.

■ **Colza** : les surfaces sont restées stables (-2 % pour les ventes de semences). Une forte pression des ravageurs (altises en début de cycle et larves d'altises en décembre) a eu pour conséquence des destructions de culture, conduisant des producteurs à s'interroger sur l'avenir de la culture dans la région !

■ **Les surfaces de maïs** baissent fortement (de 15 % à 20 %). Les surfaces d'orges de printemps se stabilisent. Pour les protéagineux, la part de pois est plus importante que les féveroles. Année catastrophique pour les pois et féveroles d'hiver : un excès d'eau a entraîné une pression maladie incontrôlable. Pour les pois de printemps, les rendements sont variables mais restent corrects compte tenu de l'année.

PHYTOSANITAIRES

■ **Le chiffre d'affaires** enregistre une légère baisse (-3 %). En effet, il existait un stock important en culture de fongicides céréales et pommes de terre. Celui-ci a été consommé avec les conditions climatiques.

■ **Le désherbage** dès l'automne se généralise avec deux passages.

PERSPECTIVES 2016-2017

ENGRAIS

Pour tous les engrais, la campagne démarre avec des prix historiquement bas. On retrouve le niveau de prix de 2009. Selon les formules les prix ont baissé de 40 à 80 €/t.

SEMENCES

■ **Blé et orge** : surfaces stables, avec une légère baisse en orge. Pour renforcer le désherbage d'automne, les semis sont plus tardifs. On constate une baisse importante des ventes de semences certifiées (-15 %), liée au contexte économique des exploitations, celle-ci est compensée en région Île-de-France où le Conseil régional a voté une subvention pour l'agriculture.

■ **Colza** : baisse des surfaces de 5 %. Dans certaines parcelles, les implantations sont mauvaises à cause des conditions de l'été et du début de l'automne. Leur rattrapage dépend des conditions climatiques à venir. Le colza érucique poursuit son développement (plus de 700 ha)

■ **Semences de printemps** : on s'attend à une forte hausse des surfaces de betterave et une poursuite de la baisse des maïs.

PHYTOSANITAIRES

■ SEVÉPI n'a pas attendu l'administration et ses CEPP (Certificats d'économie de produits phytopharmaceutiques) pour proposer des solutions alternatives à ses adhérents : 50 % des premiers traitements sur blé et 20 % des premiers traitements sur colza sont accompagnés d'une solution de biocontrôle (Vacciplant de Goëmar en fongicide céréales et Aca-pela Soft Control de DuPont en fongicide colza).

TROIS NOUVEAUTÉS

■ **Sur le segment fongicides blé en T2** : deux nouveautés à base de SDHI : Elatus Plus de Syngenta et Kardix de Bayer.

■ **En désherbage céréales** : Arylex Active (Dow AgroSciences), nouvelle matière active permettant de lutter efficacement contre de nombreuses dicotylédones y compris les résistantes aux ALS, avec un profil écotoxicologique favorable.

SERVICES

Point fort de la stratégie Sevépi

SEVÉPI propose à ses adhérents une large gamme d'OAD (outils d'aide à la décision) : Epiclès, Epiclès+, Atland, Atland Sérénité, Farmstar, Atlas..., ce sont aussi la mise à disposition d'AMOS pour épandre les engrais et le triage à façon des semences autogames.

L'activité services est considérée comme essentielle, les outils permettent de progresser, tout en répondant aux exigences d'Ecophyto ou au soutien des adhérents qui exploitent autour des bassins de captage.

FOCUS POUR 2016-2017

■ **Atland** permet de réaliser la traçabilité de vos interventions sur les parcelles, tant pour les produits de protection des plantes que pour les matières fertilisantes. Dorénavant, il sera couplé avec les préconisations informatiques de votre technicien.

■ **Atlas** permet de piloter la protection fongicide des blés. Il est maintenant intégré dans la politique commerciale « fongicides » SEVÉPI, permettant ainsi de proposer aux adhérents une offre technique économique adaptée au contexte de l'année.

DÉMARCHE QUALITÉ

Renouvellement des certifications

SEVÉPI a maintenu les certifications qui en font un acteur reconnu de ses clients et de l'administration, et notamment : les certifications ISO 9001, ISO 14001 pour Bréval, CSA (sécurité alimentaire), B2S2V,

agriculture biologique, agrément phyto... Dans les prochaines années, SEVÉPI espère aller encore plus loin en certifiant tous ses silos ISO 50001 qui vise l'amélioration des consommations énergétiques.

Des réalisations en 2017 et 2018 sur Bréval, Houdan et Guitry

INVESTISSEMENTS COURANTS RÉALISÉS EN 2015-2016

- Travaux de mise en conformité silos, magasin engrais à déclaration, colonnes sèches : 158 164 €.
- Rénovation magasin engrais Magny, Ailly et stockage à plat Bréval : 119 575 €.
- Rénovation des enrobés d'Hargeville et Guitry : 192 591 €.
- Deux bennes de semi-remorque : 91 800 €.
- Deux chariots élévateurs : 27 000 €.
- Un épandeur engrais : 34 500 €.
- Nettoyeur séparateur Bio à Bréval : 39 780 €.
- Sécurité des personnes, passerelles et garde-corps : 53 964 €.
- Matériel silo : 209 071 €.

PROGRAMME 2017-2018

■ Bréval :

Le projet de restructuration a pris du retard avec le déplacement du pylône SFR. La nature du projet est de créer un magasin approvisionnement pour produits de protection des plantes et semences, un bureau d'accueil silo au-dessus duquel les agents relation culture seront installés. L'entrée du site se fera route de Longnes afin de canaliser les files d'attente sur le site.

■ Houdan :

le projet avance, la SCAEL a donné son accord de principe à la création d'une union pour construire avec SEVÉPI un nouveau site complet. La signature pour l'achat du terrain se fera avant la fin de cette année et l'objectif est une ouverture du site pour la moisson 2018.

Il comprendra :

- Un silo de 10 500 t avec 2 fosses de réception, un nettoyeur séparateur et des cellules permettant le classement des produits,
- Un magasin engrais divisé en 4 cases,
- Un stockage de solution azotée,
- Un magasin pour les produits phytosanitaires,
- Un magasin semences.

■ Guitry :

le silo sera aménagé pour travailler et stocker les céréales « bio ». C'est le silo métal (20 cellules de 250 t) qui sera destiné à cette production. Une fosse et des circuits seront dédiés au bio ce qui nécessite quelques travaux :

- Cloisonnement entre les fosses,
- Installation d'un séparateur,
- Sécurisation des circuits,
- Modification des automatismes.

Ces travaux prévus début 2017 vont nous permettre d'être autonome pour le stockage des produits « bio » avec de

AUDITS « ÉNERGÉTIQUE »

SEVÉPI avait l'obligation de faire deux audits « énergétique » avant le 31/12/2015, nous les avons réalisés sur le site de Saussay et le transport. Nous avons profité de cette obligation pour nous inscrire dans une démarche collective afin de partager les bonnes pratiques en matière d'économie d'énergie. A ce jour tous les silos ont été audités en interne par JY Kraske et un plan d'action est prévu sur les cinq années à venir. Nous sommes prêts pour une certification ISO 50001.



la disponibilité si le développement des surfaces reste constant.

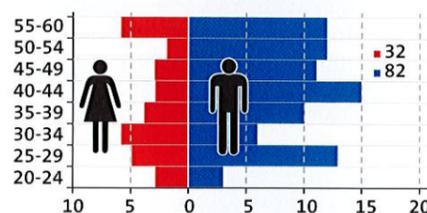
Investissements courants

Vu les volumes collectés pour la récolte 2016, les investissements courants seront limités au maximum, seul le fonctionnement silo sera pris en compte.

André FÉRARD

RESSOURCES HUMAINES

NOMBRE DE SALARIÉS



« Au 30 novembre 2016, 114 salariés composent SEVÉPI dont 9 sont dans nos unions. Ce sont 8 personnes de moins qu'en novembre 2015, conséquence de la gestion serrée des effectifs qui devrait se poursuivre cette campagne. 32 salariés sont des femmes et nous avons, depuis le départ à la retraite d'André FÉRARD et dans l'attente de la nomination de son successeur, trois femmes pour deux hommes au comité de direction.

BIEN-ÊTRE AU TRAVAIL, FORMATION, ACCORD D'INTÉRESSEMENT

La pyramide des âges est bien équilibrée. Pour préparer l'avenir, nous recrutons des jeunes apprentis, nous formons les futurs cadres avec pour objectif d'assurer le remplacement des départs si possible par promotion interne. L'investissement en formation en 2016 dépassera 62 000 €, au-delà de notre contribution légale de près de 50 000 €, explique Jean-Baptiste HUE. Plusieurs actions sont menées en collaboration avec l'Union Économique et Sociale qui regroupe le comité d'entreprise et les délégués du personnel : suivi du plan de formation, négociation annuelle sur les salaires, échanges et demandes d'avis sur l'organisation de l'entreprise, prise en compte du bien-être au travail ainsi qu'une

concertation pour améliorer la cohésion dans l'entreprise, et au regard de l'année en cours la mise en œuvre du plan d'économie. « Le dialogue social se passe dans un esprit de construction et de respect mutuel et je voudrais remercier les représentants du personnel qui y participent ». « La campagne 2015/2016 a permis, au travers de notre accord d'intéressement, de récompenser collectivement les efforts des salariés. Le montant versé est de 291 600 €, en hausse de 12 %, puisque l'un des trois critères tient compte du niveau de collecte. L'intéressement correspond à plus d'un mois de salaire pour les salariés les plus bas. Par contre, tenant compte des rendements catastrophiques de la récolte 2016, l'intéressement de cette année devrait baisser de plus de 40 %, participant ainsi au plan d'économie mis en place ».

Les faits marquants en 2015-2016



UNION TERRES DE FRANCE

Sa puissance d'achat et son efficacité nous permettent de gagner des points de marge à l'achat. Aujourd'hui, Terres de France représente 690 millions d'euros d'approvisionnement et compte 10 coopératives : BONNEVAL BEAUCE et PERCHE, CAPROGA, CAP SEINE, IDF Sud, NORIAP, SCAEL, SEVÉPI, TERRES BOCAGE GÂTINAIS, UCAC, VAL-FRANCE

INVIVO

Lors de la dernière campagne, le pôle partenaire agrofourmiture en collaboration avec InVivo a permis avec 7 groupes régionaux de renforcer notre action d'achat (phytosanitaires : 1 Mrd €, semences : 200 M€)



SA LISA MANTES

L'exercice est déficitaire, ce qui nécessite un abandon de créances de 131 866 € assorti d'une clause de retour à meilleure fortune. Ce chiffre doit être mis en rapport avec la capitalisation que nous faisons à Meulan. A la fin de notre crédit bail (dans moins de 6 ans) nous serons propriétaires pour 1 € d'un magasin aujourd'hui estimé à 3 millions d'euros. Nos pertes cumulées seront largement couvertes par la valeur de cet actif très bien situé. Ajoutons que nous nous félicitons de la collaboration avec Cap Seine dans la société DEPREAUX.



VAL'ÉPI

L'union de commercialisation, avec Valfrance et TBG, a commercialisé en 2015-2016 plus de 1,5 million de tonnes de céréales. Une réflexion est en cours pour collaborer de manière encore plus étroite en partageant des compétences.

POLLEN

Réunissant Cap Seine, Interface, SEVÉPI et Sofiprotéol, POLLEN conforte sa position de leader européen en colza érucique et a permis de valoriser la production de 5 233 t de colza érucique, soit une augmentation de 60 %. Les hectares mis en culture continuent leur progression grâce à de nouvelles variétés productives.



UNIONS POUR LA GESTION DE CAPACITÉS DE STOCKAGE

L'union Agricole de la Région de Fresne le Plan (U.A.R.F.) permet de gérer avec NORIAP le silo de Fresne Le Plan. La manutention du bâtiment de stockage à plat de ce silo vient d'être complétée avec une fosse autorisant une capacité d'ensilage de 200 t/h, tout en gagnant 1 500 t de capacité de stockage. SEVÉPI collabore également avec AGORA sur le site d'Heudicourt (U.S.H.) et l'UCDV sur le site d'Houville en Vexin (U.C.H.). Ces collaborations intelligentes permettent d'optimiser les investissements.

UNION COOP BIO CÉRÉALES (UCBC)

L'UCBC a bouclé son cinquième exercice. SEVÉPI fait l'essentiel de l'activité qui se développe également chez nos confrères. Pour soutenir ce mode de production en croissance, mais encore de taille modeste, la mutualisation des moyens est nécessaire. Nous avons renforcé notre maillage de silos dédiés, et plus particulièrement pour SEVÉPI, en investissant dans un séparateur sur Bréval et en obte-



nant une dérogation de stockage à Guitry. Cette action a été soutenue par l'agence bio. Pour la prochaine moisson, nous allons convertir la partie métallique du silo de Guitry, mais que les adhérents conventionnels se rassurent, nous adapterons l'outil pour leur offrir un service équivalent à celui d'aujourd'hui. Rappelons que la politique de la coopérative est de respecter tous les modes de production, et chaque sociétaire doit trouver chez SEVÉPI un moyen de les valoriser.

UNION DE COOPÉRATIVES AGRICOLES « YVELINES CÉRÉALES » (UCAVC)



Aux côtés d'AXEREA nous gérons le silo de LIMAY. Nous avons expédié en 2015-2016, 220 154 t pour le compte de SEVÉPI, d'AXEREA, ou de confrères, dont plus de 17 898 t en conteneur.

SÉNALIA

Nous avons pu profiter des outils de manutention et d'exportation de l'union Sénalia. Le volume d'exportation a atteint le volume record de 5,2 millions de tonnes.



OMNISEM

Citons encore la participation de 8 % dans OMNISEM aux côtés de la coopérative de CREULLY. Cette société qui est située à Fontaine La Soret dans l'Eure, se porte bien et son mode de fonctionnement nous apporte entière satisfaction.

FERTIVEXIN

Parlons également de notre participation de 11,1 % dans la société FERTIVEXIN dont l'objet est de construire un méthaniseur à Saussey La Campagne. Aux côtés de FERTIGAZ, actionnaire majoritaire, de l'UCDV, de SOFIPROTEOL et de la Caisse des Dépôts, nous soutenons un projet qui a bien du mal à voir le jour. Les deux tiers de l'approvisionnement sont contractualisés à long terme et nous avons changé d'orientation en optant pour l'injection de gaz directement dans le réseau. La décision définitive de construction devrait se prendre au cours de l'année 2017.

DES PRESTATIONS FACTURÉES PAR SEVÉPI

« Le partenariat, lorsqu'il est possible, est toujours recherché », explique Jean-Baptiste HUE. « C'est un axe fort pour SEVÉPI en termes de développement et d'optimisation économique. Il représente aussi une forte implication de la part de la coopérative et des administrateurs qui représentent la coopérative au sein des différentes unions. Au-delà d'économie d'échelle, ce partenariat rémunère des prestations ajustées au travail réellement fourni, elles représentent 102 023 € pour l'exercice 2015-2016 ».

ACTIF		EXERCICE EN COURS			RAPPEL AU 30/06/15
		Brut	Amort/prov	Net	
CAPITAL SOUSCRIT NON APPELÉ		128 548,00		128 548,00	93 579,00
IMMOBILISATIONS INCORPORELLES	Servitudes	7 603,06	7 603,06	0,00	0,00
	Logiciels	640 894,52	548 889,01	92 005,51	120 625,85
		648 497,58	556 492,07	92 005,51	120 625,85
IMMOBILISATIONS CORPORELLES	Terrains	2 832 967,08	614 560,22	2 218 406,86	2 093 612,66
	Constructions	36 522 238,35	25 594 866,79	10 927 371,56	9 474 129,67
	Inst.tech.matériel et outillage industriels	23 296 505,28	19 004 686,02	4 291 819,26	4 236 334,86
	Autres	1 858 544,98	1 329 798,29	528 746,69	476 360,35
	Immobilisations corporelles en cours	4 787,40		4 787,40	1 661 460,67
	Avances et acomptes	5 100,00		5 100,00	15 000,00
	Provision pour dépréciation immobilisations		24 068,65	-24 068,65	-24 068,65
	64 520 143,09	46 567 979,97	17 952 163,12	17 932 829,56	
IMMOBILISATIONS FINANCIÈRES	Participations	2 333 689,60	200 000,00	2 133 689,60	2 136 820,34
	Créances rattachées à des participations	8 537 470,60		8 537 470,60	8 907 842,41
	Prêts	0,00		0,00	8 425,00
	Autres	31 832,84		31 832,84	31 832,84
	10 902 993,04	200 000,00	10 702 993,04	11 084 920,59	
TOTAL I		76 200 181,71	47 324 472,04	28 875 709,67	29 231 955,00
STOCKS ET EN COURS	Matières consommables	63 533,65		63 533,65	62 596,12
	Produits agricoles	4 011 554,40		4 011 554,40	3 130 850,50
	Marchandise approvisionnement	6 670 414,21	443 585,66	6 226 828,55	7 479 232,52
	10 745 502,26	443 585,66	10 301 916,60	10 672 679,14	
CRÉANCES	Créances sociétaires	15 983 830,93	1 137 974,39	14 845 856,54	15 349 099,01
	Clients et comptes rattachés	9 728 103,57	54 785,87	9 673 317,70	7 491 451,50
	Autres créances	4 859 838,30		4 859 838,30	5 071 354,90
DISPONIBILITÉS		602 147,90	602 147,90	3 734 181,01	
	31 173 920,70	1 192 760,26	29 981 160,44	31 646 086,42	
TOTAL II		41 919 422,96	1 636 345,92	40 283 077,04	42 318 765,56
CHARGES CONSTATÉES D'AVANCE		591 670,92		591 670,92	531 927,66
TOTAL III		591 670,92	0,00	591 670,92	531 927,66
TOTAL GÉNÉRAL (I+II+III)		118 711 275,59	48 960 817,96	69 750 457,63	72 082 648,22

PASSIF		EXERCICE EN COURS	RAPPEL AU 30/06/15
CAPITAUX PROPRES	CAPITAL SOCIAL	4 232 206,00	4 212 228,00
	Réserve légale	4 178 694,13	4 165 852,00
	Réserves réglementées	4 263 373,75	4 294 111,76
	Réserves statutaires ou contractuelles	13 811 803,42	13 804 376,57
	Autres réserves/ réserves facultatives	7 088 272,31	7 081 198,12
	RÉSULTAT DE L'EXERCICE	1 941 037,53	128 421,26
TOTAL I		35 515 387,14	33 686 187,71
PROVISIONS	Provisions pour risques	2 742 951,40	2 791 826,00
	Provisions pour charges	1 282 250,60	1 345 945,31
TOTAL II		4 025 202,00	4 137 771,31
DETTES FINANCIÈRES	Emprunts dettes auprès étab. crédit	19 759 593,76	23 725 061,43
DETTES D'EXPLOITATION	Dettes sociétaires	543 486,12	651 363,48
	Dettes fournisseurs et comptes rattachés	4 806 793,83	4 434 398,06
	Dettes fiscales et sociales	2 415 521,88	1 839 494,62
	Dettes/immobilisations et comptes rattachés	140 108,54	359 836,58
	Autres dettes	2 334 851,36	2 863 246,22
TOTAL III		30 000 355,49	33 873 400,39
PRODUITS CONSTATÉS D'AVANCE		209 513,00	385 288,81
TOTAL IV		209 513,00	385 288,81
TOTAL GÉNÉRAL (I+II+III+IV)		69 750 457,63	72 082 648,22

COMPTE DE RÉSULTAT (en euros)

2015-2016

	EXERCICE 2015-2016	EXERCICE 2014-2015	
PRODUITS D'EXPLOITATION	Ventes - activité de collecte	105 608 190,07	96 403 953,32
	Ventes - activité approvisionnement	40 922 418,48	41 496 615,72
	Ventes - activités de services	1 267 915,95	1 094 413,13
	Produits des activités annexes	497 461,39	510 398,67
	Chiffre d'affaires net	148 295 985,89	139 505 380,84
	Autres produits	338 059,55	398 943,21
	Reprises sur provisions et transferts de charges	3 006 162,68	2 978 824,82
TOTAL DES PRODUITS D'EXPLOITATION (I)	151 640 208,12	142 883 148,87	
CHARGES D'EXPLOITATION	Apports - activité de collecte	96 238 322,83	86 093 852,42
	Variation de stock activité de collecte	- 880 703,90	635 772,50
	Achats - activité approvisionnement	30 811 920,19	34 133 571,85
	Variation de stock activité approvisionnement	957 643,35	- 753 939,87
	Achats de matières consommables	1 132 347,10	1 393 187,46
	Variation de stock matières consommables	1 535,72	- 20 414,09
	Autres achats et charges externes	9 358 510,26	9 126 405,04
	Impôts taxes et versements assimilés	1 338 499,24	1 212 084,31
	Salaires et traitements	4 698 245,66	4 596 319,27
	Charges sociales	2 172 710,28	2 157 181,16
	Dotations aux amortissements & provisions		
	- Dotations aux amortissements	1 437 998,04	1 295 067,31
	- Dotations aux provisions	3 545 355,73	3 099 077,32
	Autres charges	34 570,54	14 907,30
	TOTAL DES CHARGES D'EXPLOITATION (II)	150 846 955,04	142 983 071,98
1 - RÉSULTAT D'EXPLOITATION (I-II)	793 253,08	- 99 923,11	
PRODUITS FINANCIERS	Participation à des organismes coopératifs agricoles	18 688,48	65 739,75
	Autres intérêts et produits assimilés	226 580,73	236 050,11
	Reprises sur provisions et transferts de charges	384 980,74	
	TOTAL DES PRODUITS FINANCIERS (III)	630 249,95	301 789,86
CHARGES FINANCIÈRES	Charges financières & charges assimilées	846 372,18	493 057,91
TOTAL DES CHARGES FINANCIÈRES (IV)	846 372,18	493 057,91	
2 - RÉSULTAT FINANCIER (III-IV)	- 216 122,23	- 191 268,05	
3 - RÉSULTAT COURANT (I-II+III-IV)	577 130,85	- 291 191,16	
PRODUITS EXCEPTIONNELS	Produits exceptionnels s/opérations de gestion	334,08	0,00
	Produits exceptionnels s/opérations capital	1 087 275,00	51 291,66
	Produits exceptionnels divers	573 847,04	669 152,13
	TOTAL DES PRODUITS EXCEPTIONNELS (V)	1 661 456,12	720 443,79
CHARGES EXCEPTIONNELLES	Charges exceptionnelles s/opérations de gestion	131 865,97	134 020,26
	Charges exceptionnelles s/opérations capital	22 734,47	43 864,81
	Charges exceptionnelles diverses	142 949,00	122 946,30
	TOTAL DES CHARGES EXCEPTIONNELLES (VI)	297 549,44	300 831,37
4 - RÉSULTAT EXCEPTIONNEL (V-VI)	1 363 906,68	419 612,42	
Impôts sur les sociétés			
TOTAL DES PRODUITS (I+III+V)	153 931 914,19	143 905 382,52	
TOTAL DES CHARGES (II+IV+VI+VII)	151 990 876,66	143 776 961,26	
RÉSULTAT	1 941 037,53	128 421,26	



PROJET DE RÉPARTITION DE L'EXCÉDENT (en euros)

2015-2016

				AFFECTATION	ORIGINE
EXCÉDENT DE L'EXERCICE 2015-2016					1 941 037,53
RÉSERVES				921 598,65	
Réserve légale			53 511,87		
Réserve indisponible (T.N.A)			89 569,77		
Réserve pour parts annulées			14 991,00		
Réserve pour plus value sur cessions immobilisations			745 935,53		
Provision pour parfaire l'intérêt aux parts sociales			17 590,48		
INTÉRÊTS AUX PARTS SOCIALES				74 276,21	
Intérêts sur capital coopérateurs (Capital libéré)	4 001 325,00	1,81%	72 423,98		
Intérêts sur capital non coopérateurs	102 333,00	1,81%	1 852,23		
<small>(Intérêts versés à partir de 10 euros, les sommes non versées seront portées en Réserve Facultative.)</small>					
RISTOURNE APPROVISIONNEMENT				650 985,39	
Phytoprotecteurs	18 599 582,43	3,50%	650 985,39		
RISTOURNE CÉRÉALES				294 177,29	
Apports maïs conventionnels au prix moyen	19 611 T 819	15,00 €/T	294 177,29		
TOTAL CONTRÔLE RÉSULTAT				1 941 037,53	1 941 037,53

Pour les Associés coopérateurs non à jour avec leurs obligations de souscription ou libération de parts sociales conformément aux statuts de la coopérative, un prélèvement maximum de la moitié des ristournes et des intérêts aux parts sera effectué.